

Les pronostics du temps

Autor(en): **M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **10 (1906)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-110803>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les pronostics du temps.

Si l'on compare les us et coutumes populaires des divers pays, on sera frappé de l'universalité d'usages, de dictons et de locutions que l'on croyait au début absolument locaux. Cette universalité offre même un très grand intérêt pour l'historien, car si certains usages *doivent* naturellement se retrouver partout, pour d'autres au contraire on ne peut facilement expliquer leur existence dans des contrées très éloignées les unes des autres que par une communauté d'origine des populations, et il faut pour cela remonter jusqu'à l'époque celtique.

Voici un exemple curieux :

Sébillot, dans ses *Coutumes populaires de la Haute-Bretagne*, page 171, dit ceci : „Le vent qui règne les douze premiers jours de l'année est celui qui souffle pendant chacun des douze mois, janvier correspondant au 1^{er}, février au 2, etc. Ailleurs le temps qu'il fait les douze premiers jours est celui qui sera toute l'année.“

Or, un paysan de la banlieue de Lausanne, M. Samuel Cherpillod, à Montoie, qui jouit dans le canton de Vaud d'une certaine vogue comme pronostiqueur du temps, se base sur la même observation que ci-dessus. Interrogé par un rédacteur de la *Feuille d'Avis de Lausanne* (n^o du 18 janvier 1902), il lui disait ceci :

— Je tiens la méthode de mon père qui, lorsque j'étais gamin, me faisait lever de grand'matin pour observer le temps . . . Il s'agit tout bonnement d'observer les douze premiers jours de janvier. Ces douze jours représentent les douze mois de l'année. Le 1^{er} janvier correspond au mois de janvier, le 2 janvier au mois de février, le 3 au mois de mars, et ainsi de suite. S'il fait beau le 2 janvier, il fera superbe en février.¹⁾

. . . . En ce qui concerne les semaines, vous divisez le jour en quatre périodes. Celle de 6 à 9 heures du matin représente la première semaine du mois, celle de 9 heures à midi, la seconde; celle de midi à 3 heures, la troisième, et celle de 3 à 6 heures la quatrième. Si donc le 4 janvier, par exemple, de 3 à 6 heures du soir, la bise souffle, on peut être certain que, dans la quatrième semaine du mois d'avril, la bise se fera sentir. S'il pleut, on aura de la pluie, etc.

Je ne veux pas dire que les pronostics de M. Cherpillod soient infail- libles, très loin de là. Je n'insiste que pour signaler la similitude du pro- cédé. Pour cette année, M. Cherpillod annonçait que, du 25 au 27 juin, „il y aura de grands orages. Les volcans veulent partout dégorger, et il y aura des tremblements de terre en même temps. Pour nous, ça prendra au lac de Neuchâtel, traversera le Gros de Vaud pour venir finir au beau milieu du Léman“. Nous n'avons pas eu cela, mais les tremblements de terre de San Francisco et du Chili, l'éruption du Vésuve montrent que M. Cherpillod avait vu assez juste. M. R.

1) Weitverbreitet ist auch der Glaube, dass die 12 Tage zwischen Weihnachten und Dreikönigen für die Monate des kommenden Jahres massgebend seien. [E. H.-K.]